

Études de faisabilité

ALICE CHAUCHAT ET FRÉDÉRIC GIES À TANZ IM AUGUST 2007

Par Pirkko Husemann

Tout bon concert de rock a un groupe de 1ère partie. C'est ainsi que Madonna avait les Beastie Boys dans son sac pour la tournée de „Like a Virgin“ en 1985. Bien que de chauffer la salle avant le vrai programme soit un boulot impossible, ce principe a déjà aidé différents artistes montants à faire leur entrée en scène. Les Beastie Boys à l'époque se sont fait huer, mais peu de temps après ils étaient connus dans le monde entier. Ceci dit, dans le milieu de la danse d'autres enjeux circulent, même si le collectif "Praticable", basé à Berlin, utilise une stratégie comparable. Le groupe de cinq présente ses productions par paquets de deux, une chorégraphie longue étant toujours précédée d'un extrait d'une autre pièce.

Pendant le festival Tanz made in Berlin en Décembre 2006 Alice Chauchat a présenté une courte chorégraphie sous le titre "Marvel" et Frédéric Gies a suivi avec son solo "Dance".

Exactement 9 mois plus tard les deux reviennent avec de nouvelles versions des mêmes pièces dans le même lieu (la Ballhaus Naunynstraße à Berlin Kreuzberg). Cette fois ils ont échangé leurs places. Le programme principal est une version longue du solo de Chauchat, entre-temps renommé „The Breast Piece“. Gies de son côté a comprimé son solo en un court trio avec Frédéric de Carlo et Odile Seitz (deux autres membres de "Praticable" avec Isabelle Schad). De prime abord les deux pièces n'ont rien à voir l'une avec l'autre: Gies, Carlo et Seitz passent par différentes qualités de mouvement, pendant que Chauchat montre tout ce qu'elle peut faire avec sa poitrine nue. Cependant les deux productions sont liées par une méthode de travail partagée.

L'idée de base du collectif de travail "Praticable" repose sur une structure de travail horizontale, c.a.d., à la différence des compagnies traditionnelles, sans chorégraphe désigné comme responsable ni danseurs exécutants. Plus encore, tous les participants sont autant danseurs que chorégraphes que dramaturges. Chacun travaille ainsi avec chacun, dans différentes constellations. Les questions de départ pour toutes les productions apparaissant sous le label "Praticable" sont les mêmes. L'une d'elles demande "comment une pratique de corps particulière produit-elle une forme de représentation particulière, et comment une forme et une méthode impliquent-elles une expression chorégraphique caractéristique?" De plus, un entraînement physique est partagé, fortement influencé par le Body-Mind Centering© (BMC).

En vérité, cela est visible dans les deux pièces. Les qualités de mouvement présentées dans le trio „Dance“ ne sont visiblement pas produites par une forme extérieure ou une technique de danse particulière, mais (et ceci est caractéristique du BMC) par l'activation des structures corporelles les plus petites et les plus fines, comme par exemple les ligaments ou les fluides. Cela produit ensuite une vitesse et une orientation dans l'espace spécifiques, que les différentes correspondances entre les danseurs font apparaître.

La „Breast Piece“ de Chauchat fonctionne pratiquement de la même manière, commençant par une étude minimaliste sur l'origine des mouvements de la poitrine féminine. D'abord ce n'est que la respiration, puis les muscles pectoraux, et enfin la cage thoracique en entier qui font danser les seins sur la musique du compositeur français Ernest Chausson.

Ces mouvements s'étendent au reste du corps, de sorte que Chauchat est amenée, par la danse de ses seins, en mouvement et à travers l'espace. Puis elle passe au ralenti par de nombreuses poses rappelant une sculpture de marbre et parfois les mises en scènes de Leni Riefenstahl. À cette épatante étude de mouvement, Chauchat ajoute encore pour la version longue une deuxième partie dans laquelle ses seins prennent leur indépendance du corps qui y est attaché. Comme s'ils étaient animés par un mécanisme inexpliqué, ils passent par des balancements rythmiques, des torsions et des pliages. Pour finir, au son de la voix lascive et cassée de Janis Joplin, Chauchat se met par la danse dans un état d'exception étrange.

C'est donc bien une pratique de corps qui a produit une concentration sur une partie du corps bien précise, ainsi qu'une méthode chorégraphique et enfin une forme dansée. La "prolongation" de „Marvel“ en „Breast Piece“ n'aurait pas forcément été nécessaire pour ce faire. La fascination pour la version courte tient en cela qu'on en arrive, à force de fixer les seins, à ne plus percevoir le corps que comme un appendice. Le débordement mutant de la chorégraphie dans la „Breast Piece" remet au contraire la présence complète de Chauchat dans la ligne de mire. Ce qui défait la magie de la première partie. À la fin on se demande, légèrement irrité, comment tout ça a pu arriver. En tant que femme, comment est-il possible d'être aussi inconditionnellement absorbée par cette partie du corps féminin pour ensuite être renvoyée à la personne lui appartenant? Ne dit-on pas qu'on regarde toujours d'abord le visage?

(2.9.2007)